

Elisabeth Médard vient défier Lassalle

Publié le 12/01/2012

Mme le maire d'Etsaut sera la suppléante de François Maitia, candidat socialiste aux législatives dans la 4e circonscription.



Élisabeth Médard, ancienne perceptrice de Bedous, maire d'Etsaut depuis 2008. En vallée d'Aspe depuis 2000. © photo D.L.D.

Sud Ouest ». Pourquoi avoir accepté de partir avec François Maitia sur la 4e circonscription, détenue par Jean Lassalle ?

Elisabeth Médard : *Parce que c'est la suite logique de mon engagement de maire (d'Etsaut, NDLR), c'est une acceptation citoyenne. On va entrer dans une année d'élections très importante. Je veux participer au changement, rompre avec la politique que l'on vient de subir pendant plus de dix ans, qui a mis à mal toutes les valeurs de la République.*

Les législatives sont très particulières puisque c'est une élection locale avec un mandat national. Il ne s'agit pas d'avoir quelqu'un, comme c'est le cas à l'heure actuelle, qui vote les lois, s'abstient ou n'est pas là et qui après, au niveau local, vient porter la polémique.

Vous voulez vous « payer » Jean Lassalle ?

Je ne veux pas me « payer » Jean Lassalle. Je respecte son engagement même si je ne partage pas du tout sa vision de la vie locale. Une victimisation, toujours se porter en pauvre vallée mal-aimée, toujours dire que le Parc national nous empêchera de faire ceci ou cela... cela ne me correspond pas. Moi, je suis plutôt pour construire un projet et ne pas diviser les gens comme il le fait en permanence. Je veux essayer d'amener au contraire une amélioration à la qualité de vie que l'on a en vallée d'Aspe.

Vous êtes l'une des premières à avoir osé l'affronter dans son fief ?

Oui et je n'y étais pas préparée, mais cette opposition a peut-être été exacerbée car je n'avais pas du tout appréhendé sa manière de fonctionner. Cette propension à toujours amener une polémique, on l'a vu avec le Parc national, m'a profondément choquée.

J'ai toujours essayé de travailler dans l'intérêt général, c'est le droit fil de mon passé de fonctionnaire. Mon engagement à la communauté de communes et à la commune d'Etsaut, c'est la même chose. La prise de position politicienne ne me correspond pas. Ce n'est pas l'idée que je me fais de l'action publique.

Votre liberté de parole vient-elle du fait que vous êtes nouvelle en politique ?

Je ne sais pas, mais cela vient aussi du fait que j'ai une grande conscience du temps qui nous est compté sur terre, et je crois qu'il faut faire ce qu'on a à faire pour ne rien regretter. Je n'ai pas d'ambition politique vu mon âge et parce que ce n'est pas ma nature. Je n'ai rien à perdre. Si, demain, je ne suis plus maire, cela ne va pas m'empêcher de dormir, peut-être même au contraire.

François Maitia ne représente pas vraiment le renouveau, conseiller général, conseiller régional...

Il n'a jamais été député. Les gens disent souvent "il faut des nouvelles têtes", mais je crois que François Maitia apporterait énormément pour notre circonscription dans le cadre d'un mandat national, car il a une très bonne connaissance du local et c'est un travailleur. Il connaît les dossiers, il connaît les gens. En plus, il ne cumulera pas les mandats, il laissera vraisemblablement celui de conseiller général pour assumer pleinement ses fonctions de député et ne pas s'éparpiller.

Recueilli par Odile Faure

Source : Sud Ouest <http://www.sudouest.fr/2012/01/12/elisabeth-medard-vient-defier-lassalle-602473-643.php>